

Histoire économique et sociale du Japon prémoderne, XVI^e-XIX^e siècle

Guillaume Carré



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21736>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 177-178

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Guillaume Carré, « Histoire économique et sociale du Japon prémoderne, XVI^e-XIX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21736>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire économique et sociale du Japon prémoderne, XVI^e-XIX^e siècle

Guillaume Carré

Guillaume Carré, *maître de conférences*

Commerce et piraterie en Asie Orientale : Japon et Corée au XVI^e siècle

- Dans les années 1540-1560, la piraterie « japonaise » (*wakô*) connut une nouvelle flambée, deux siècles après celle qui avait déjà ravagé les côtes de la Chine et de la Corée. Plutôt centrée cette fois sur le sud de la Mer de Chine, cette vague de pillage épargna relativement le royaume de Choseon qui eut néanmoins à en subir les répercussions, et dut prendre des mesures pour conjurer cette menace. L'identité des pirates en question ne suscite pas les mêmes polémiques entre historiens japonais et coréens que ceux du XIV^e siècle ; mais en revanche, les divergences dans l'appréciation du phénomène peuvent encore provoquer des frictions entre Chinois et Japonais. Car le phénomène semble en fait avoir débuté en Chine, lorsque des populations maritimes de l'embouchure du fleuve Yangzi commencèrent à défier les autorités impériales et les restrictions qu'elles imposaient à la navigation et au commerce, en particulier avec le sud-est asiatique. Les réseaux de trafiquants japonais rejoignirent le mouvement après que de l'argent commença à être extrait en masse de l'archipel. Les exactions de ces pirates en Chine et en Corée au milieu du XVI^e siècle furent donc la conséquence de l'activité de réseaux de contrebande en Asie orientale, auquel participaient des Japonais bien sûr, mais aussi des Chinois et des Portugais, voire même, mais les témoignages sont plus rares, des Coréens. L'activité de ces trafiquants prit une telle ampleur qu'elle finit par rendre complètement obsolète le système de contrôle de commerce international mis en place par la dynastie chinoise des Ming, qui fut finalement contrainte d'y renoncer dans la seconde moitié du XVI^e siècle. La baisse d'intensité des ravages commis par les *wakô* s'explique en partie par cette décision, mais aussi par la

réunification du Japon à partir des années 1580 et le retour d'une autorité politique forte à Kyûshû, celle de Toyotomi Hideyoshi, qui allait bientôt exposer la Corée à de nouveaux périls.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie